

## **Intervention de Antoinette Uwonkunda, présidente de l'ASBL Métis du Monde dans le cadre du symposium tenu le 12 avril 2024 au palais d'Egmont.**

Merci de me donner la parole.

Avant de commencer ma présentation, je voulais vous dire que c'est un réel plaisir, pour nous, de vous accueillir, vous qui êtes nos frères et sœurs métis congolais.

Un plaisir de vous retrouver avec nous en Belgique.

Car, ne l'oublions pas, la Belgique est le premier pays ex-colonial à avoir reconnu ses erreurs et présenté ses excuses aux métis issus de la colonisation.

Nous sommes donc, maintenant, bienvenus avec nos différences et nos parcours.

Mais la Belgique ne s'est pas limitée à des excuses. Comme vous l'avez vu, elle a commencé à ouvrir ses archives et à nous reconnaître une histoire et des droits.

Un processus d'ouverture qui ne fait que commencer, votre venue ici étant une nouvelle étape vers d'autres actions à construire ensemble.

Je profite aussi de ce moment pour remercier et féliciter les anciens de l'AMB et de l'ARM qui ont travaillé dur pour arriver à cette reconnaissance. Il faut bien se rendre compte que, sans eux et leur acharnement, nous, les métis, n'aurions pas eu accès à notre histoire et à la moindre reconnaissance. Un merci tout particulier à Monsieur François d'Adesky sans qui nous ne serions pas ici. Bravo et merci pour le travail incroyable que vous avez tous fait.

Mais je ne me suis pas présentée.

Je m'appelle Antoinette Uwonkunda. Je suis née au Rwanda en 1961. Mon père était un métis de la colonisation qui n'avait pas été reconnu par son père.

A son tour, il m'a abandonnée sur une colline et m'a laissée seule chez une grand mère bien pauvre.

Toute ma jeunesse, j'ai donc vécu les discriminations, la pauvreté, la solitude et les injustices. Car l'Afrique, elle aussi, a des difficultés avec les différences.

C'est ainsi que je n'ai eu ma nationalité rwandaise qu'à 20 ans. Avant cela j'étais considérée comme apatride, une blanche, une étrangère, une rien.

Heureusement, à 24 ans, j'ai pu quitter ce monde en me mariant avec un belge.

Depuis toute petite je m'étais dit, qu'un jour, quand je serai bien installée, je ferais quelque chose pour que des enfants métis ne vivent pas ce que j'ai vécu. Ce n'est pas parce que notre couleur est différente que nous devons être rejetés.

Le bien-être des métis est devenu mon combat.

C'est en 2020 que des amis métis ayant vécu en Afrique et moi, avons créé l'association **Métis du Monde**.

Une association qui mène plusieurs combats.

Le tout premier objectif de Métis du Monde a toujours été d'aider les enfants métis marginalisés vivant en Afrique à s'intégrer, à avoir une scolarité décente et à ne plus vivre ce que j'ai vécu.

Car ce n'est pas parce que la période coloniale est finie qu'il n'y a plus d'enfants métis qui trainent dans les rues de nos villes africaines.

Les pères ne sont plus des colons blancs mais bien des expatriés japonais, chinois, pakistanais, turcs, européens et autres. Des personnes qui continuent à abuser de jeunes africaines qui voient encore en eux un moyen de sortir de leur pauvreté. Des étrangers qui laissent des enfants démunis toujours vus comme différents. Des enfants qui ne reçoivent que peu d'amour et qui en ont besoin.

C'est ainsi que Métis du Monde parraine actuellement une trentaine d'enfants sur le Rwanda avec ouverture sur la région des grands lacs. Une aide est aussi apportée à leurs mamans et au jeunes qui cherchent un emploi ou veulent créer une activités rémunératrice durable pour bien s'intégrer dans ce qui est leur pays.

Notre second objectif est de renforcer la solidarité entre tous les métis du monde.

Nous l'avons bien constaté ici en Belgique mais aussi en Afrique : trop de métis se sentent seuls, isolés, sans famille.

Il a suffi, en 2019, que je fasse réaliser une vidéo sur un métis vivant dans la misère au Rwanda depuis plus de 50 ans, pour que plus de 150 métis viennent rejoindre notre groupe. Des métis du Rwanda mais aussi de toute la région des grands lacs et d'autres pays d'Afrique, d'Europe et d'Amérique du nord.

Le message que nous recevions le plus souvent était : "merci Métis du Monde, nous avons enfin trouvé la famille qui nous manquait en vous".

Cela reflétait un réel besoin.

Rassembler les solitudes métisses et en faire une force de solidarité est donc devenu une priorité.

Une troisième activité est venue de vous, nos anciens.

A peine Métis du Monde créée que des métis sont venus à nous pour que nous les aidions à retrouver leurs familles ici ou en Afrique.

C'est ainsi que nous avons permis, après de longues recherches, à une métis de 70 ans d'aller au Rwanda découvrir sa famille Africaine. Une famille qu'elle recherchait depuis toujours et qu'elle n'avait jamais connue car elle en avait été arrachée 60 ans auparavant.

Un autre dossier que nous suivons est de permettre à un métis abandonné depuis des années, de retrouver son père toujours vivant en Belgique. Et je vous passe la liste des demandes en attente.

Nous avons tous besoin de connaître nos origines, nos racines.

Nous œuvrons donc dans les retrouvailles et le renforcement de nos liens au delà des frontières et des mers.

Voilà nos principales activités.

Des activités que nous développons tout doucement sur base de plein de bonnes volontés et que nous espérons développer à travers des projets précis et grâce à des aides d'institutions belge ou internationales.

Bref, vous l'avez compris, nous nous sommes donnés comme mission d'aller vers un monde meilleur. Un monde où tous les métis ont leur place et où le métissage devient une fierté apte à servir de pont entre les humains. Un monde où chacun a droit à sa part d'amour quelque soit sa couleur.

Sachez que le slogan de Métis du Monde est : Une famille, un avenir, une dignité pour tous les métis d'où qu'ils soient.

Bienvenus dans la famille. Nous avons des avenir à construire ensemble.

Antoinette Uwonkunda  
Présidente Métis du Monde  
+32475405235  
[contact@metisdumonde.org](mailto:contact@metisdumonde.org)  
<http://metisdumonde.org>